



Mardi 7 avril 2020

Homélie de père Jacquy Dagobert, c.s.c.



Frères et sœurs, nous sommes tous préoccupés par la crise sanitaire que traverse notre monde aujourd'hui. Une crise qui nous pousse à remettre beaucoup de chose en question dans notre vie de chaque jour. Elle touche l'être humain dans toutes ses dimensions, et même dans son essence et dans son existence. De ce fait, les effets et les conséquences de cette crise sanitaire mondiale se font sentir dans un mouvement réciproque entre du particulier au général et du général au particulier. Pour ainsi dire que cela part d'une personne pour atteindre la société et en retour de la société pour atteindre chaque personne.

Rempli de doutes, des interrogations sans réponses et de la souffrance, des incertitudes et de la peur, de la tristesse et du découragement, eh bien mes frères et sœurs la liturgie du jour, à travers la première lecture, nous invite à nous rappeler de l'appel que nous avons reçu de Dieu. « J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. » De cet appel, Dieu nous donne la mission d'être ses serviteurs. Et, comme étant ses serviteurs et ses disciples il y aura toujours des obstacles et des situations difficiles sur nos chemins. Il y aura toujours des épreuves, des tentations à surmonter. Mais Il ne nous laisse jamais seuls. Il est toujours présent, il nous tend toujours la main pour faire route avec nous.

L'Évangile du jour nous permet de voir Jésus qui se sent bouleversé dans son esprit, Jésus qui a connu la trahison. Mais il nous montre aussi Jésus qui est glorifié par son Père, Notre Père à nous aussi, et, le Père qui est glorifié en Jésus.

Frères et sœurs, que ce temps de crise nous aide à redécouvrir notre appel baptismal. Qu'il nous donne l'opportunité de glorifier Dieu à travers nos témoignages d'amour, de compassion, de paix et de solidarité envers les autres et en même temps de laisser Dieu se glorifie en nous en reconnaissant que nous sommes qu'un instrument entre ses mains.

Comme saint frère André, laissons-nous préoccupés par notre âme et travaillons pour que nous soyons toujours en état de grâce.

Que saint Joseph ne cesse d'intercéder pour nous et pour notre monde.

Amen!

Jacquy Dagobert, c.s.c.